

Les autres, elle les demandera à la persévérance et au labeur sans trêve ni merci.

Et pour entrer plus avant au cœur même du sujet, pourquoi hésiterions-nous à invoquer l'argument des *reminiscences*, superflu sans doute pour les ouvriers de la première heure, mais certainement très encourageant pour les jeunes collègues qui, depuis quelques mois, sont venus se ranger sous la bannière sacrée : *Laboremus !*

N'étions-nous pas l'écho de vos sentiments, lorsqu'au banquet de la Société, du 26 avril 1890, en réponse à un célèbre discours ministériel, où l'on se vantait d'avoir combattu le *microbe politique*, et où on se promettait de combattre le *microbe de l'insalubrité*, nous disions :

" Le *microbe politique* nous est ici complètement inconnu ; et depuis quinze ans, nous avons toujours marcher la main dans la main sans jamais nous préoccuper de nuances d'opinions, de sectes religieuses, ou de doctrines philosophiques.

Quant au *microbe de l'insalubrité*, nous cherchons à le conjurer au dehors de ces magnifiques laboratoires, pépinières fécondes de toutes les positions officielles.

" Notre antisepsie, à nous, est vieille comme le monde ; elle s'appelle la *Propreté*, propriété de la personne, propriété de la maison, propriété de la rue par l'eau pure en abondance, par l'air pur renouvelé, par la lumière et le soleil ! "

N'étions-nous pas, de même, le porte-parole de vos convictions lorsqu'au banquet du 23 octobre 1891, après avoir fait *nôtres* les éloquentes paroles de John Stuart Mill :

" AUCUN ÉTAT NE PEUT ÊTRE APPELÉ LIBRE SI L'INDIVIDU N'A PAS LA DIRECTION ENTIÈRE DE SA PROPRE SANTÉ ET DE SON BIEN-ÊTRE AU TRIPLE POINT PHYSIQUE, INTELLECTUEL ET MORAL. "

Nous faisons *nôtre* aussi l'axiome formulé par le Dr Farquharson au Congrès sanitaire d'Edimbourg :

" LE FONDEMENT ET LA BASE DE TOUS LES PROGRÈS EFFECTIFS DE LA MÉDECINE PRÉVENTIVE, DOIVENT ÊTRE L'*Instruction* ET L'*Éducation* DES MASSES.

Si c'est bien là, pour le présent, comme pour l'avenir, le programme de la Société française d'Hygiène, elle a parfaitement le droit et le devoir d'envoyer, à travers la Manche, un salut amical à l'honorable Otto Russell.